

Histoire ancienne des peuples de l'orient classique

Les origines Égypte et Chaldée

Gaston Maspero, Paris 1895

Extract: Page 225, note 5

Subject: The Turin king list

La seule de ces listes que nous possédions, le Papyrus Royal de Turin, fut achetée à Thèbes presque intacte par Drovetti vers 1818, et mutilée involontairement par lui pendant le transport. Les restes en furent acquis avec la collection par le gouvernement piémontais, en 1820, et déposés au Musée de Turin, où Champollion les vit et les signala dès 1824 (*Papyrus Égyptiens historiques du Musée royal Égyptien*, p. 7, *Extrait du Bulletin Férussac*, VIIe section, 1824, n° 292).

Seyffarth les rassembla minutieusement et les remit dans l'état où ils sont aujourd'hui, puis Lepsius en donna un facsimilé en 1840 dans son *Auswahl der wichtigsten Urkunden*, pl. I-VI, mais sans en reproduire le verso; Champollion-Figeac édita en 1847, dans la *Revue Archéologique*, 1^{re} série, t. VI, les calques pris par Champollion le Jeune avant le classement de Seyffarth; enfin Wilkinson publia le tout avec luxe en 1851 (*The Fragments of the Hieratic Papyrus at Turin*).

Depuis lors le document a été l'objet de travaux incessants : E. de Rougé en a reconstitué de façon presque définitive les pages qui contiennent les six premières dynasties (*Recherches sur les monuments qu'on peut attribuer aux six premières dynasties de Manéthon*, pl. III) et Lauth moins certainement ce qui a trait aux huit dynasties suivantes (*Manetho und der Turiner Königspapyrus*, pl. IV-X)

English translation

The only one of these lists we possess, the Royal Papyrus of Turin, was bought at Thebes, almost intact, by Drovetti around 1818, but was unintentionally damaged by him during transport. The scraps were acquired with his collection by the Piedmontese government in 1820 and deposited in the Museum of Turin, where Champollion saw them and pointed them out in 1824 (*Papyrus Égyptiens historiques du Musée royal Égyptien*, p. 7, *Extrait du Bulletin Férussac*, VIIe section, 1824, n° 292).

Seyffarth assembled them meticulously and restored them to the state in which they are today. Then Lepsius made a facsimile in 1840 for his *Auswahl der wichtigsten Urkunden*, pl. I-VI, but without reproducing the verso. In 1847, Champollion-Figeac published, in *Revue Archéologique*, 1st series, vol. VI, the traces made by Champollion the Younger before the classification of Seyffarth; finally, Wilkinson published it all in 1851 (*The Fragments of the Hieratic Papyrus at Turin*).

Since then the document has been the subject of ceaseless work, E. de Rougé has reconstructed, in an almost definitive way, the pages containing the first six dynasties (*Recherches sur les monuments qu'on peut attribuer aux six premières dynasties de Manéthon*, pl. III). Lauth, with less certainty, that which relates to the following eight dynasties (*Manetho und der Turiner Königspapyrus*, pl. IV-X)

